



# Quelles stratégies de recrutement?

**L'examen des stratégies de recrutement des groupes sectaires offre plusieurs niveaux de lecture et montre les différentes interactions existant entre leur philosophie, les objectifs qu'ils poursuivent, les impératifs économiques et techniques avec lesquels ils doivent composer et la réaction des autres acteurs sociaux.**

**C**ontrairement aux apparences, les nouveaux groupes sectaires n'ont plus rien à voir avec les sectes de la « première vague » du XIX<sup>e</sup> siècle. Bien loin de devoir être pensés comme de « nouveaux mouvements religieux », ils s'avèrent de fait être des entreprises organisées de transgression et de prise de pouvoir, structurées par des logiques perverses. Dans le mélange des logiques et des registres – religieux, économique, thérapeutique, idéologique, politique – ils mettent en œuvre, à partir d'un mensonge initial, une stratégie méthodique de mise sous emprise et d'attaque des fondements de l'État de droit. Entreprises d'aliénation programmée, elles visent à créer une soumission totale à un nouvel ordre. Leurs utopies s'inscrivent dans la ligne des rêveries paranoïaques du Platon des *Lois*, et leurs logiques renvoient à celle décrite dans *1984* de G. Orwell, *Le Meilleur des mondes* d'A. Huxley et *Le Zéro et l'Infini* d'A. Koestler. Elles sont en ce sens les héritières directes des totalitarismes du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>(1)</sup>.

## Sectes et « réseaux »

Les autorités pointent du doigt le développement en réseau des groupes sectaires et la constitution de « réseaux inter-mouvements ». Certains groupes, sans être reliés entre eux par des liens juridiques visibles ou avérés, ont développé des stratégies de « réseaux » afin de mutualiser leurs politiques d'influence, mettre en commun l'usage de méthodes ou de concepts « brevetés », optimiser leur implantation géographique en fonction des législations localement en vigueur ou de relais institutionnels plus favorables.

La réalité de l'existence et du développement de réseaux internationaux apparaît encore plus nettement lorsqu'on observe que beaucoup des dispositions récentes prises par des groupes sectaires ont pour origine la création de lieux de rencontres, de débats et d'échanges tels que des « assises annuelles » ou des « forums ou colloques internationaux », qui ont vocation à réunir les représentants de mouvements issus de plusieurs pays. Ces « carrefours » sont un levier de notoriété et un instrument de communication essentiels. Ils permettent d'afficher la participation de personnalités en vue sur le plan médiatique, artistique, scientifique ou humanitaire, mais aussi de se coordonner face à

l'intervention des autorités publiques. Les stratégies de réseaux sont ainsi l'un des atouts majeurs du développement du phénomène sectaire actuel et à venir<sup>(2)</sup>.

## Sectes et « lobbying »

L'action des groupes sectaires vise à la fois une stratégie sociale d'occupation du terrain et de respectabilité, et, dans le même temps, à atteindre d'éventuels adeptes sans arborer trop ostensiblement la façade et l'argument religieux. Les stratégies peuvent être des campagnes d'information et de séduction envers le public mais aussi les journalistes, les élus ou les collectivités. Etre cité dans un journal ou un magazine est alors un atout<sup>(3)</sup>. Les sectes sont passées du gourou mystique au formateur, thérapeute, pour mieux se fondre dans le paysage. Le secteur de la formation est très porteur, remarque la Miviludes, parce que les métiers évoluent et que les individus recherchent une optimisation de leurs capacités. D'où une floraison de stages de « reconstruction personnelle » et de formations liées au domaine de la santé. L'entreprise est une cible privilégiée des mouvements sectaires. Argent, pouvoir, hommes, elle a tout pour être courtisée. Et c'est par le biais d'organismes de formation, de conseil et de recrute-

(1) E. Diet, « La destructivité sectaire, de la perversion à l'aliénation », in *Raison présente* n° 143, 3<sup>e</sup> trim. 2002 ([www.persee.fr/doc/raipr\\_0033-9075\\_2002\\_num\\_143\\_1\\_3763](http://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_2002_num_143_1_3763)).

(2) [www.derives-sectes.gouv.fr/quest-ce-qu'une-d%C3%A9rive-sectaire/o%C3%B9-la-d%C3%A9celer/international](http://www.derives-sectes.gouv.fr/quest-ce-qu'une-d%C3%A9rive-sectaire/o%C3%B9-la-d%C3%A9celer/international).

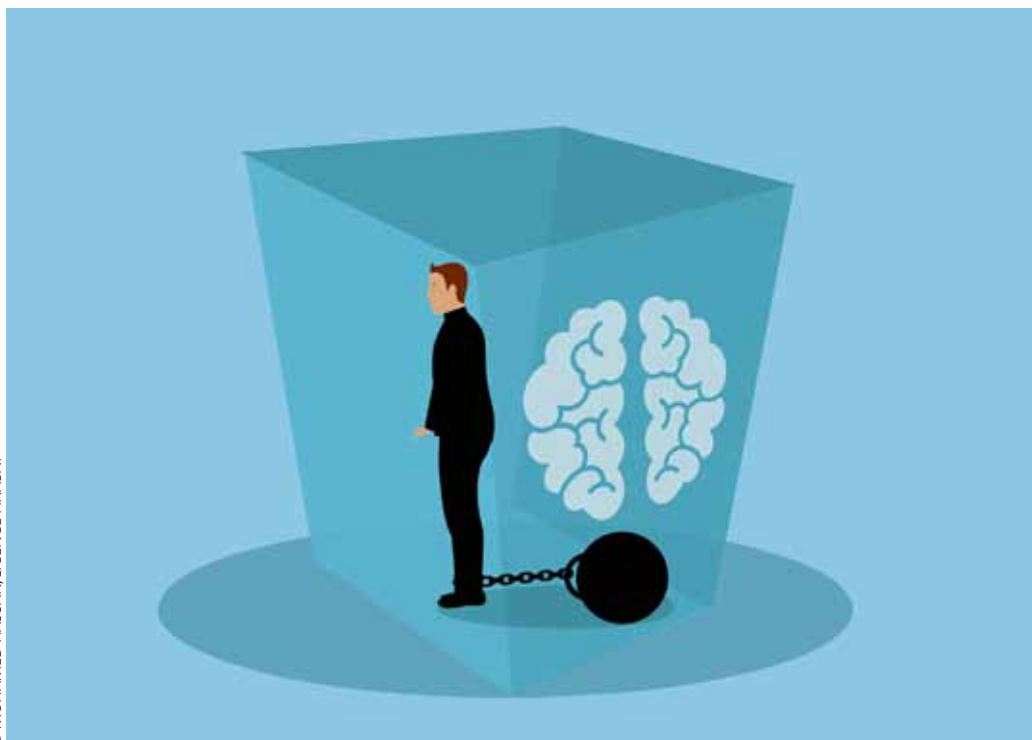
(3) E. Campos et C. Dilhaire, « La stratégie de recrutement des groupes sectaires », in *Religioslogiques*, 22, automne 2000 ([www.religioslogiques.uqam.ca/22/campos.pdf](http://www.religioslogiques.uqam.ca/22/campos.pdf)).

(4) Unadfi, « Stratégie de secte : infiltrer l'entreprise par les organismes de développement personnel », 22 août 2014 ([www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/formation-professionnelle-et-entreprise/strategie-de-secte-infiltrer-l-entreprise-par-les-organismes-de-developpement-personnel/](http://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/formation-professionnelle-et-entreprise/strategie-de-secte-infiltrer-l-entreprise-par-les-organismes-de-developpement-personnel/)).

(5) C'est le fonds de commerce de la « nébuleuse mystico-ésotérique », mêlant l'héritage intellectuel et spirituel de la contre-culture et des formes de croyances nées de courants millénaristes et apocalyptiques prédisant l'arrivée de l'ère du Verseau (C. Voisenat et P. Lagrange, *L'Esotérisme contemporain et ses lecteurs, entre savoirs, croyances et fictions*, Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou, 2005).

(6) « Les sectes ont changé de stratégie », in *L'Obs*, 24 janvier 2007 ([www.nouvelobs.com/societe/20070124.OBS8487/les-sectes-ont-change-de-strategie.html](http://www.nouvelobs.com/societe/20070124.OBS8487/les-sectes-ont-change-de-strategie.html)).

(7) Cf. note 3.



*Grâce aux entreprises, les sectes peuvent détenir un pouvoir économique, exercer un contrôle sur le fonctionnement d'organismes, conquérir des esprits subtils et brillants qui leur permettront d'acquérir le brevet d'honorabilité qu'elles convoitent.*

ment que les sectes démarchent les entreprises. Grâce à elles, les sectes peuvent détenir un pouvoir économique, exercer un contrôle sur le fonctionnement d'organismes, conquérir des esprits subtils et brillants qui leur permettront d'acquérir le brevet d'honorabilité qu'elles convoitent.

### **Sectes et « développement personnel »**

Les techniques se réclamant du développement personnel sont aussi nombreuses qu'hétérogènes. Elles peuvent être classées en quatre catégories<sup>(4)</sup>. Premièrement celles à dominantes « psy » : le travail se situe au niveau d'une action qui associe les facteurs corporel et émotionnel. On retrouve les techniques psychocorporelles qui privilégient différentes méthodes de relaxation, et celles visant à une conscience plus sensible du corps telles que la sophrologie et le *rebirth*, ainsi que les approches visant à une reconstruction en profondeur de la personne (bioénergie, gestalt, dynamique de groupe, thérapies brèves telles que l'hypnose ericksonienne et la désensibilisation et reprogrammation par les mouvements oculaires (EMDR), ainsi que certaines thérapies cognitives et comportementales (TCC). Deuxièmement, les techniques à dominante sportive axées sur le dépassement de soi et la cohésion d'équipe, grâce à des stages où se mêlent sport et défi moral. Troisièmement, les techniques de communication inter-

personnelle, les plus répandues dans le monde des entreprises et de la formation. Elles s'appuient sur une lecture « rationnelle » des événements psychiques ou comportementaux. Appartiennent à cette catégorie l'analyse transactionnelle (AT) et la programmation neurolinguistique (PNL). Enfin, quatrièmement, les techniques issues de divers courants religieux ou mystiques telles que le yoga, le zen, la méditation, le travail sur les chakras, le chamanisme, les pratiques à dominantes irrationnelles (tarot, numérogie) ou divinatoire (astrologie), plus globalement l'occultisme<sup>(5)</sup>.

Certaines sectes font aussi une intense activité de lobbying dans le domaine de la propriété intellectuelle (source de copyrights), et particulièrement celui de l'informatique. La Miviludes cite l'exemple d'une société internationale de services informatiques qui commercialise des logiciels de sécurité et en assure la maintenance. A ce titre, elle a accès à des fichiers de données personnelles. Le patron de cette entreprise est membre d'un groupe sectaire bien connu, ayant pignon sur rue. Il faut mentionner aussi le cas de sociétés de publipostage qui collectent des dons pour soutenir diverses campagnes (d'où l'importance des fichiers d'adresses), signalant que ce procédé a remplacé les traditionnelles quêtes<sup>(6)</sup>. Le lobbying est aussi utilisé pour pénétrer dans le champ politique et exercer une certaine influence. La voie des élections que rejoignent certains groupes procède de la même essence<sup>(7)</sup>.

### **Sectes et technologies « 2.0 »**

Certains groupes sectaires, sans abandonner leurs techniques habituelles, s'investissent dans de nouvelles technologies comme Internet. Ils tentent de s'intégrer à la société, sans renoncer toutefois à la contester. C'est ainsi que l'on peut voir des groupes prônant des valeurs familiales et communautaires utiliser les ressources les plus sophistiquées de la communication. En cela, ils se plient aux exigences de la modernité et de la société économique néolibérale. La libéralisation du marché, y compris

**« Les stratégies sociales d'intégration des groupes sectaires peuvent revêtir principalement deux formes, soit des actions visant à une plus grande visibilité du groupe, soit au contraire des attitudes de retrait ou de repli, lorsque la tension avec la société apparaît trop forte, par exemple. »**



## DOSSIER

### Phénomènes sectaires. Nouveaux visages

du marché religieux, a laissé libres des espaces dont peuvent s'emparer des mouvements qui appliquent la logique de l'entreprise commerciale, tout en donnant l'impression d'accorder de moins en moins de place au spirituel ou au religieux. A cet effet, les techniques modernes permettent d'avoir une meilleure visibilité, d'occuper le terrain religieux sans paraître archaïque ou démodé. Mais pour certains groupes sectaires, la consultation d'un site Internet ne saurait remplacer leur technique habituelle de recrutement qui est le porte-à-porte, dont l'avantage est d'offrir un contact direct avec le public<sup>(8)</sup>.

#### Sectes et système « managinaire »<sup>(9)</sup>

Les nouveaux groupes sectaires peuvent adopter des valeurs morales différentes de celles prônées par la société, sans pour autant en rejeter le système économique. Ainsi, la majorité des grands groupes sectaires acceptent-ils totalement la société en laissant leurs membres y participer, mais avec les outils conceptuels religieux forgés par eux-mêmes. Ils les « pensent » ainsi mieux préparés et armés pour affronter la vie en société. Aux antipodes, une minorité proclame un rejet total du monde environnant.

Force est de constater qu'un groupe sectaire peut passer d'une perspective à une autre. Aussi, des groupes ont élaboré des stratégies sociales d'intégration différentes qui ont, à leur tour, un impact sur les stratégies de recrutement. Ces stratégies sociales peuvent revêtir principalement deux formes, soit des actions visant à une plus grande visibilité du groupe, soit au contraire des attitudes de retrait ou de repli, lorsque la tension avec la société apparaît trop forte, par exemple. Cela peut expliquer une moins

**« Actuellement, les groupes sectaires qui proposent des doctrines fondées sur l'épanouissement personnel ou professionnel sont ceux qui recrutent le plus, même si les spiritualités traditionnelles (dérivées des grandes religions) continuent de susciter de l'intérêt. »**

grande présence dans la rue ou un raffinement des techniques de recrutement comme l'utilisation d'organismes non officiellement affiliés au groupe. Cette seconde stratégie lui permet de s'insérer dans le tissu social, de maintenir et développer le financement et de continuer à recruter<sup>(10)</sup>. Qu'elle prenne une forme mystique ou technologique, cette volonté d'action directe sur le réel est bien plutôt à rapprocher des cultures d'entreprise totalitaires mises en place par les grandes multinationales, notamment américaines. Le modèle sectaire est devenu le modèle de référence du système « managinaire »<sup>(11)</sup> contemporain, aussi bien dans ce qui subsiste du service public que dans les grandes entreprises, rendant très difficile l'identification de la perversion à l'œuvre<sup>(12)</sup>.

#### Sectes et « double-morale »

Pour assurer leur survie financière et continuer de croître, les stratégies développées par les groupes sectaires sont aussi tributaires d'impératifs économiques. Ceux-ci jouent parfois un rôle primordial. Ce qui peut les pousser à modifier leurs discours, s'agissant le cas échéant de l'articulation d'une « double morale » : les règles de comportement qu'un adepte doit respecter à l'égard de personnes extérieures au groupe sont moins exigeantes que celles envers ses coreligionnaires. Le danger associé à cette « double morale » est la justification de n'importe quel comportement. Il n'est pas autorisé de tromper autrui, mais pour servir Dieu, et en l'occurrence accroître le recrutement, ces règles peuvent être transgressées. Le « *flirty-fishing* » en est la « parfaite » illustration. Si le groupe se fait connaître par une morale sexuelle assez stricte, le souci de développer le mouvement et de récolter plus de fonds conduit le gourou à envisager le « *flirty-fishing* » et à pousser les adeptes féminines à avoir des relations sexuelles avec des hommes extérieurs au groupe. Il leur faut « hameçonner » le plus de disciples possibles<sup>(13)</sup>.

#### Sectes et « famille idéale »

Dès sa première visite, le disciple potentiel est séduit par le groupe d'adeptes souriants, investis, ainsi que par l'atmosphère chaleureuse des lieux, spectacle beaucoup plus convaincant que n'importe quelle doctrine ou structure. On pense à la technique du « *love bombing* » (bombardement affectif)<sup>(14)</sup> ou du « *long con* »<sup>(15)</sup>. Le recruteur commence par essayer de saisir le caractère de la recrue potentielle : ses centres d'intérêt, espoirs, rêves, mais aussi ses peurs, enfin, son travail, son entourage et sa famille. Le premier contact peut se faire par Internet, mais il y manque la chaleur et l'empathie avec autrui. Cependant, la religiosité ou le spirituel ayant pris une nouvelle dimension et les individus semblant plus à la recherche d'une philosophie de vie « à la carte », plus souple et plus personnalisée, Internet peut aussi s'adapter

(8) Cf. note 3.

(9) Le système « managinaire », ou le management par l'illusion : concept selon lequel l'individu doit adhérer et s'approprier les valeurs sociales de l'entreprise. Il s'agit de canaliser, d'orienter l'énergie psychique pour susciter de l'intérieur la fusion de l'individu avec l'entreprise (Institut du salarié, 25 septembre 2012 : [www.institut-du-salarie.fr/paie-droit-social-licenciement-demission-contrat/post/le-systeme-managinaire-le-management-par-l-illusion](http://www.institut-du-salarie.fr/paie-droit-social-licenciement-demission-contrat/post/le-systeme-managinaire-le-management-par-l-illusion)).

(10) Cf. note 3.

(11) Cf. note 6.

(12) Cf. note 1.

(13) Cf. note 3.

(14) Le terme « *love bombing* » a été rendu populaire par Margaret Singer : « Dès que le moindre intérêt est manifesté par une personne, elle peut être "bombardée d'amour" par les recruteurs ou d'autres membres de la secte. [...] Le "Love bombing" est un effort coordonné, sous la direction des leaders, qui use de la flatterie, la séduction par la parole, de contacts physiques affectueux mais non sexuels et de beaucoup d'attention à tout ce qui est exprimé par la recrue. [Cette] manipulation a permis de recruter de nombreux adeptes. » (Margaret Singer, *Cults in Our Midst*, Jossey-Bass, édition revue, 2003).

(15) Un « *long con* » est une forme d'arnaque conçue de manière malveillante pour exploiter les croyances existantes et les désirs instinctifs des victimes et leur faire croire à tort qu'elles exercent un choix totalement libre. Les « *long cons* » sont structurés par un scénario attrayant de contrôle, mis en scène comme une réalité sur une période prolongée. L'objectif caché est de convaincre les personnes que la fiction est un fait et que le fait est une fiction. Dans le faux espoir d'une récompense future, de grosses sommes d'argent ou des objets de valeur peuvent leur être « subtilisés » (David Brear, « MLM, le rêve américain qui vire au cauchemar », 2018 : <https://mlmtheamericandreammadenightmare.blogspot.com/2018/03/no-where-did-ex-amway-adherent-keith.html>).

(16) Cf. note 3.

(17) C. Voisenat et P. Lagrange, *L'Esotérisme contemporain et ses lecteurs*, idem.

(18) Cf. note 3.

(19) Cf. note 5.

(20) Propagande qui provient d'une source en apparence amicale, mais en réalité hostile (<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Propagande%20noire/fr-fr/>).

à ce type de recherche<sup>(16)</sup>. La croyance située à mi-chemin de l'intuition et du savoir est donc ainsi virtuellement incorporée, à l'abri des errements éventuels de ses propagateurs<sup>(17)</sup>. Les lieux de recrutement des groupes sectaires sont en général déterminés par la densité de fréquentation : campus universitaires, sorties de spectacles, gares, centres commerciaux, places publiques, parcs, métro, etc.<sup>(18)</sup> La nature des cibles a un impact sur les techniques de recrutement. Actuellement, les groupes sectaires qui proposent des doctrines fondées sur l'épanouissement personnel ou professionnel sont ceux qui recrutent le plus, même si les spiritualités traditionnelles (dérivées des grandes religions) continuent de susciter de l'intérêt.

### Sectes et « propagande noire »

Les sectes s'activent beaucoup à décrédibiliser ceux qui les combattent, multipliant contre eux les actions judiciaires jusqu'à épuisement<sup>(19)</sup>, mais aussi à discréditer tout ennemi par des « campagnes de propagande noire »<sup>(20)</sup>. Le but : totalement isoler la personne ciblée de son entourage professionnel, social et fami-

lial. Le chômage, l'inactivité et le manque de loisirs conduisent alors à des troubles de santé et à une forte déstabilisation mentale. Cette stratégie, visant à éliminer des adversaires, nécessite cependant l'implication de nombreux relais, et sa mise en œuvre est de fait restreinte aux grands mouvements.

Finalement, nous ne disposons pas de chiffres précis qui nous permettraient d'avoir une idée réaliste de l'efficacité des techniques de recrutement. Selon certaines études, 10 % des participants à des séminaires et conférences deviendraient membres à plein temps. Après un an, il n'en resterait que 5 %, et 3,5 % quatre ans plus tard. La résistance de l'individu est en effet plus grande si on lui demande une rupture radicale avec son passé, ses habitudes alimentaires et de vie (comme de vivre en communauté), que si on l'incite à s'engager dans la voie de la réussite professionnelle sans changer d'emploi ou de région, par exemple. Par ailleurs, les nouvelles tendances de la religiosité n'ont pas favorisé les mouvements promouvant un style de vie communautaire. Cela peut expliquer le relatif déclin de certains groupes, indépendamment de la valeur et de l'efficacité de leurs stratégies de recrutement. ●

# Microgroupes et petits gourous

**Plus les groupes sont petits, moins ils risquent d'attirer l'attention sur leur dimension sectaire... Mais la vigilance doit être de mise car, comme les grands, ils fonctionnent sur les mêmes mécanismes, avec des gourous omnipotents et des victimes sous leur emprise.**

**D**epuis que la France s'est dotée en 2001 d'une législation répressive en matière d'abus de faiblesse, les grands groupes de nature sectaire ont opéré un repli stratégique.

Ce repli a rendu plus visibles les petits groupes abusifs jusque-là ignorés, tout en augmentant leur part de marché dans le domaine du psycho-spirituel ou du bien-être et de la santé.

Les associations d'aide aux victimes de sectes et la Miviludes estiment le nombre de ces microgroupes, nés dans les années 1980, entre cinq-cents et neuf-cents au niveau national, même si cette évaluation laisse dans l'ombre, justement parce qu'ils sont petits, des groupes qui n'ont pas encore fait parler d'eux alors qu'un assujettissement abusif existe pourtant, avec son lot de victimes. Tenant le caractère procédurier de la plupart de ces groupements<sup>(1)</sup> et dans un souci de ne pas prêter le flanc à des pour-

suites en diffamation, nous évoquerons ici quelques groupes ou gourous condamnés définitivement depuis 2001, sur la base de l'article 223-15-2 du Code pénal ou à un autre titre.

Au-delà de la diversité des contenus théoriques, allant de croyances religieuses à des démarches thérapeutiques en passant par l'utilisation fusionnelle de certaines formes musicales ou autre activité, on retrouve dans chacun de ces microgroupes ce qui fait la dimension sectaire des grands groupes bien connus. Seule la présentation interne des processus varie, selon l'importance du groupe et les consignes à donner aux adeptes. Parmi les invariants sectaires, la constitution d'un groupe d'adhésion autour d'un territoire, la plupart du temps virtuel, et le cumul des trois pouvoirs (normatif, exécutif et judiciaire) entre les mains du seul gourou. Cette structure à prétention étatique, en ce qu'elle a comme raison d'être l'exercice d'un pouvoir régressif, permet de comprendre la mise en place des mécanismes psychologiques de l'emprise et la persistance de l'assujettissement.

Aujourd'hui Internet permet à nombre d'individus aux profils de

(1) Dont un des critères retenus par le rapport parlementaire de 1995 sur les sectes en France était celui de l'« importance des démêlées judiciaires », mais qui aurait aussi pu être celui de la quérulence processive.